

LE MINISTRE DE LA SANTÉ EST FORMEL :

«Les problèmes de radiothérapie et de chimiothérapie, c'est fini»

A l'initiative de l'association de lutte contre le cancer El Amel, une clino-mobile a été lancée hier pour le dépistage du cancer du sein au niveau des zones enclavées. Selon des prévisions, l'Algérie qui a enregistré 48 000 nouveaux cas de personnes atteintes du cancer en 2015, risque d'atteindre les 50 000 cette année. Selon Abdelmalek Boudiaf qui prévoit la mise en fonction de 18 centres anticancer d'ici 2018, «le problème de la chimiothérapie et de la radiothérapie ne se pose plus».

Salima Akkouche - Alger - (Le Soir) - Le ministre de la Santé, qui a donné hier le coup d'envoi de la caravane clino-mobile pour le dépistage du cancer du sein, a souligné que le seul problème qui se pose actuellement en matière de radiothérapie c'est au niveau du Centre Pierre-Marie-Curie (CPMC), d'Alger et c'est en cours de prise en charge.

«Auparavant, nous avions un problème de maintenance, nous achetons des équipements sans prendre en charge ce volet, un problème que nous avons réglé définitivement», rassure le ministre de la Santé.

Ainsi, en plus des deux accélérateurs dont il dispose déjà, le CPMC recevra bientôt un troisième accélé-

rateur. L'Algérie dispose de 93 unités et services de chimiothérapie couvrant les 48 wilayas.

Selon le département de Boudiaf, le problème de radiothérapie ne se pose donc plus sur l'ensemble des localisations. Le délai d'attente moyen actuellement, nous dit-on, est de moins d'un mois dans les régions comme Oran et Sétif. «Pour le cancer du sein, les délais d'attente se sont normalisés sauf au CPMC où le délai moyen est de 8 mois et les délais médicaux admissibles sont de 6 mois», estime Slim Belkessam, conseiller à la communication au ministère de la Santé.

Cependant, rassure-t-il, les délais vont être réduits «ces jours-ci».



Boudiaf rassure les malades.

«Nous allons mettre en fonction deux accélérateurs ce mois de janvier dans la wilaya de Blida qui fonctionnait déjà avec un seul accélérateur et aussi un autre au CPMC qui disposera désormais de trois accélérateurs, ce qui va ramener les délais d'attente de rendez-vous au taux moyen», a-t-il assuré.

Selon lui, plusieurs centres anticancer, disposant d'accélérateurs vont être mis en fonction durant le

premier semestre de 2016. Un certain nombre de ces centres disposeront de 3 accélérateurs chacun dont celui de Draâ Ben Khedda à Tizi-Ouzou, Tlemcen, Sidi Bel Abbès, Laghouat et El Oued qui ouvriront leurs portes d'ici ce premier semestre.

D'autres centres sont en cours de réalisation notamment à Béchar, Adrar, Chlef, Médéa et au CHU d'Oran. Au total, 17 centres et ser-

vices anti-cancer, contre 13 centres actuellement, relevant du secteur public vont être opérationnels d'ici 2018 dont la plupart disposeront de trois accélérateurs.

Par ailleurs, la caravane de sensibilisation et de dépistage du cancer du sein, initiée par l'association de lutte contre le cancer El Amel, qui va silloner les régions du Sud, du Grand-Sud et des Hauts-Plateaux, a choisi les petites communes de la ville de Biskra comme première destination.

Cette caravane s'ajoute à celles déjà existantes en matière de dépistage des maladies non transmissibles comme le diabète, la tension artérielle et les maladies associées.

Le but étant de sensibiliser sur le dépistage précoce des maladies non transmissibles pour éviter les complications et avoir des données sur ces maladies. Selon le professeur Bouzid, chef de service oncologie au CPMC, l'Algérie a enregistré 48 000 nouveaux cas de cancer en 2015. Selon ses prévisions, l'Algérie atteindra 50 000 nouveaux cas en 2016.

S. A.

AUGMENTATION DES PRIX DES CARBURANTS

La hausse des prix d'autres produits est attendue

Les nouveaux tarifs des carburants prévus par la loi de finances 2016 sont entrés en vigueur. Des augmentations qui vont se répercuter sur plusieurs secteurs et entraîneront ainsi d'autres hausses de prix de différents produits et services.

Rym Nasri - Alger (Le Soir) - A peine l'année 2016 entamée que les stations de services affichent déjà les nouveaux tarifs des carburants. Sur les volucompteurs, le prix de l'essence normale est passé de 21,20 DA/litre à 28,45 DA/litre et celui de l'essence super de 23 DA/litre à 31,42 DA/litre. Idem pour l'essence sans plomb qui a vu son prix passer de 22,60 DA/litre à 31,02 DA/litre, et le gas-oil (mazout) de 13,70 DA/litre à 18,76 DA/litre. Seul le GPL maintient son prix de 9 DA/litre.

Prévues par la loi de finances 2016, ces augmentations semblent ne pas trop affecter les automobilistes algériens.

A Alger, les stations d'essence ont été prises d'assaut samedi tôt le matin. Réservoirs épuisés, nombre d'entre elles ont fermé bien avant midi. Sur la route, la circulation des véhicules était très dense en ce deuxième jour du week-end.

Comme quoi l'augmentation du prix du carburant n'a aucun impact sur les habitudes des Algériens !

Dans les supérettes, les épiceries et autres commerces de produits de large consommation, les prix restent les mêmes. Point de hausse des prix des différents produits pour l'instant. Même si cette fois-ci les commerçants n'ont pas anticipé, la situation qui ne risque pas de se pérenniser puisque des augmentations sont attendues incessamment. C'est ce qu'affirme Mourad, un jeune épicière, rue Belouizdad à Alger. Certes, explique-t-il, «aucun produit n'a

connu de hausse de prix pour l'instant». Toujours est-il, il n'écarte pas une augmentation des prix des produits provenant de l'importation dans les prochains jours.

En effet, la loi de finances 2016 prévoit une hausse du taux des droits de douane de certains produits alimentaires importés.

La hausse des prix des carburants va, par ailleurs, se répercuter sur plusieurs secteurs notamment celui des transports en commun et des transports de marchandises et entraîner ainsi l'augmentation de prix de différents produits et services. Des marges de prix que seul le citoyen va subir et supporter.

Ry. N.

Les TIC épargnés

Le secteur des TIC a été épargné par les taxes dans la loi de finances 2016. L'avant-projet de loi de finances avait en effet proposé un relèvement de la TVA sur la 3G de 7 à 17% et l'impôt sur le chiffre d'affaires des opérateurs de téléphonie mobile qui passe de 1 à 2%.

La commission des finances de l'APN a retiré ses taxes du document final soumis au vote du Parlement. L'argument étant que le secteur des TIC constitue aujourd'hui un véritable moteur pour la croissance de l'économie nationale et pour le PIB au delà des investissements que les opérateurs sont appelés à consentir pour le développement de la 3G et le lancement de la 4G prévues cette année.

R. N.

NOUVELLE AÉROGARE RABAH-BITAT DE ANNABA

Décollage réussi

Le premier vol inaugural à destination de Marseille (France), programmé à partir de la nouvelle aérogare Rabah-Bitât de Annaba, a été effectué dans de bonnes conditions ce dernier jeudi en présence du ministre des Transports, Boudjemaâ Talai, qu'accompagnait le DG d'Air Algérie. C'était à l'occasion de la mise en exploitation de ce projet structurant pour toute la région de l'extrême nord-est du pays.

La cérémonie s'est déroulée en présence des autorités civiles et militaires de la wilaya. Dotée de tous les moyens techniques, matériels et de sécurité moderne (tableaux d'affichage électroniques, scanners et portiques de contrôle, tapis roulant pour bagages, système de lutte contre les incendies, climatisation, caméras de surveillance...), ainsi qu'une quinzaine de boutiques, cette infrastructure aéroportuaire est aujourd'hui une réalité. Policiers des airs et des frontières (PAF), dou-

niers étaient en poste pour faciliter le traitement des bagages et des documents de voyage des passagers. Côté Protection civile, une quinzaine d'éléments dont un responsable sont déjà affectés pour d'éventuelles interventions. Ils seront renforcés dans les tout prochains jours par une ambulance médicalisée et trois médecins qui assureront une prise en charge médicale en H/24. Outre la wilaya de Annaba, cette aérogare d'une capacité de 700 000 passagers/an extensible à 1,5 million est

destinée à celles d'El Tarf, Guelma, Souk Ahras et Skikda. Lancé en 2006 pour un délai de livraison de 36 mois, le projet avait connu d'importants retards en raison notamment d'un lourd différend avec l'entreprise initiale de réalisation, l'égyptienne «Arab Contractors» en l'occurrence, mais aussi d'un refus par les autorités concernées d'études mal conclus dès le départ. Toutes ces péripéties ont non seulement retardé la mise en service du projet mais ont alourdi l'autorisation de programme (AP) initiale qui a été en fin de parcours multipliée par quatre. Devant ce grand retard, les Annabais commençaient à désespérer et ce n'est que depuis ces derniers mois, plus exactement à partir de la deuxième moitié de l'année 2015, que les choses ont commencé à se décanter avec l'arrivée à Annaba du wali actuel, Youcef Cherfa, qui avait

imprimé une nouvelle dynamique au projet en mobilisant les moyens d'intervention de la wilaya dont la direction des équipements publics, maître d'œuvre. Il y a également l'intérêt porté au projet par le ministre des Transports, Boudjemaâ Talai, qui a multiplié ces derniers mois les visites au chantier dont la dernière remonta à une semaine seulement avant la mise en exploitation. Après le décollage du premier vol vers Marseille ce dernier jeudi matin, deux autres vols sont programmés dans la même journée à destination de Paris et Lyon (France). «Il n'y a aucune comparaison à faire avec l'ancienne aérogare faite de baraques et datant de l'époque coloniale. La nouvelle, outre sa conception moderne, est surtout spacieuse et fonctionnelle, invitant vraiment aux voyages», dira un vieux Bônois ancien cadre de l'Entreprise de ges-

tion des services aéroportuaires (EGSA), aujourd'hui à la retraite. Il rejoint en cela la déclaration du ministre Talai qui avait qualifié l'ancienne structure de poulailler. Un bémol simple toutefois est à relever. Il concerne la poursuite du traitement des passagers des lignes intérieures au sein de l'ancienne aérogare pour quelque temps encore, avant sa fermeture pour rénovation, afin de la réserver aux vols charters, selon le ministre des Transports.

Dans un point de presse, Boudjemaâ Talai fera aussi part de l'ouverture de nouvelles lignes à destination de plusieurs autres pays à partir de Annaba dont notamment l'Italie et la Turquie. Tout comme il annoncera, par ailleurs, le prochain lancement de trois importants projets aéroportuaires pour la capitale, Oran et Tamanrasset.

A. Bouacha